

BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantastique.)

Mr. le Rédacteur,

A PORPOS D'UNE ELECTION.

Le peuple, toujours bienveillant envers ses nouveaux amis, décerne volontiers les honneurs de l'ovation à l'élu que la faveur ou l'intrigue élève inopinément au pinacle. On conçoit que cela est dans l'ordre : un élu est nécessairement un grand homme, ne fut-ce que le jour de son élection. Dès lors, n'est-il pas juste ou plutôt, obligatoire de lui sacrifier un peu d'encens, et d'agiter en son honneur au moins quelques patriotiques mouchoirs sur son passage ? Certes, le plus magnifique triomphe ne serait pas encore à disputer si l'on voulait mettre en ligne de compte les sueurs et les fatigues sans nombre dont il faut payer cette frivole satisfaction de la vanité humaine.

Ces réflexions, Mr. le Rédacteur, me sont venues dans un moment d'humeur fantastique alors que, sans penser à mal, je m'étais livré à la méditation d'un événement mémorable dont notre bienheureux comté vient d'être le théâtre. Avant tout il convient de dire que c'est sous l'appellation de *mémorable triomphe* que la sainte chronique de mon endroit désigne un simulacre d'honneurs offert à l'illustre candidat élu, à la clôture du *poll*. Mon sujet est donc fort simple : il est question de Mr. Charles Taschereau. Ainsi je serai forcé d'être court, sinon de demeurer court.

Il faut le dire, mon Elu n'a pas eu de triomphe. Il est trop philosophe pour acquiescer à cette misère. Selon lui, l'enthousiasme *général* et la bonne disposition des esprits sont bien au-dessus de la magnificence des trophées. En ceci notre homme a raison—moins, toutefois, la poudre qu'il a dû jeter aux yeux de nos honnêtes gens, qui aujourd'hui voient clair et ne s'attendent plus à voir briller le soleil qu'on leur avait prophétisé... Car on sait que les fous prophétisent quelquefois.

Après tout, l'élu de Dorchester n'est pas absolument dépourvu de titres à la gloire. Pour le prouver il me suffira de présenter un échantillon du chef-d'œuvre poétique émané du cerveau d'un coq de village dans *l'enivrement* du triomphe. Les deux couplets qui suivent en donneront une idée.

O ! gai, vive le Roi,
Nous avons été à Ste. Marie,
Vive Albert et la Reine,
Pour travailler comme il faut
Pour Mr. C. Taschereau

O ! gai, vive le Roi,
Nous avons perdu 28 voix,
Vive Albert et la Reine,
Cela nous mit plus chauds

Pour Mr. C. Taschereau.

Voyons maintenant quelle bonne réplique vient de faire un autre fin matois à la rustique chansonnette de son naïf voisin.

1

Mr. Charles a gagné victoire
Il a beaucoup fait pour cela !